

Programme PISA

Le **programme PISA** ([acronyme](#) pour « *Program for International Student Assessment* » en anglais, et pour « Programme international pour le suivi des acquis des élèves » en français) est un ensemble d'études menées par l'[OCDE](#) et visant à la mesure des performances des systèmes éducatifs des pays membres et non membres. Leur publication est triennale. La première étude fut menée en 2000.

Les résultats des études menées en 2012 ont été publiés en décembre 2013.

Sommaire

[1 Objectifs](#)

[2 Méthodologie](#)

[2.1 Domaine d'évaluation](#)

[2.2 Administration de l'évaluation](#)

[3 Résultats](#)

[3.1 2000 et 2003](#)

[3.2 2006](#)

[3.3 Résultats 2009](#)

[3.4 Résultats 2012](#)

[3.4.a Ce que taisent les médias et les politiciens sur le rapport PISA sur l'éducation](#)

Objectifs

- **Comparer** les performances de différents systèmes éducatifs en évaluant les compétences acquises par les élèves en fin d'obligation scolaire (quinze ans). Ces compétences sont définies comme celles dont tout citoyen européen moyen peut avoir besoin pour réussir dans sa vie quotidienne, ce que l'anglais appelle *literacy* (par exemple *reading literacy*, *mathematical literacy* et *scientific literacy*) difficilement traduisibles en français, qui parle plus vaguement de *culture mathématique* ou de *savoir lire* par exemple. Il s'agit plus d'évaluer la façon dont les jeunes sont capables d'exploiter leurs connaissances dans leur pratique quotidienne que leur niveau théorique dans tel ou tel domaine des sciences ou des lettres.
- Identifier les facteurs de succès, facteurs exogènes, notamment le milieu social économique et culturel des familles, le cadre scolaire offert par l'établissement, et le système éducatif national, mais aussi subjectifs, comme la motivation des élèves, l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes, les stratégies d'apprentissage qu'ils mettent en œuvre.
- Suivre l'évolution de l'enseignement dans les pays membres de l'OCDE et les pays partenaires (près d'une soixantaine de pays) en conduisant des évaluations périodiques.

Méthodologie

Domaine d'évaluation

Chaque évaluation met l'accent sur une compétence particulière, en 2000 sur la lecture¹, en 2003 sur les mathématiques¹ et en 2006 sur les sciences. Un nouveau cycle (2009, 2012, 2015) s'articulera sur ces mêmes compétences.

Administration de l'évaluation

Au cours du premier cycle d'évaluation, plus d'un million d'élèves, sélectionnés de façon aléatoire dans les établissements publics ou privés, ont été évalués² à l'aide de tests écrits (épreuve de deux heures). Élèves et chefs d'établissements ont également rempli des questionnaires qui ont permis d'établir des corrélations entre les performances et l'environnement des élèves, notamment leur accès aux TIC et leur maîtrise de ces derniers. Lors du second cycle d'évaluation, l'accent sera mis sur l'informatisation des épreuves et de la collecte des données. En 2005, treize pays ont été volontaires pour informatiser les épreuves de sciences.

Résultats

2000 et 2003

Le dépouillement des tests et enquêtes a révélé des disparités entre les différents pays participants, mais également entre les différents établissements.

Il faut environ un an pour dépouiller les résultats et les analyser. Ainsi les résultats de la première campagne de tests Pisa 2000 ont-ils été publiés en 2001 (OECD, 2001a)

Voici un aperçu des six pays qui ont obtenu les meilleurs scores en 2003 :

Mathématiques		Savoir lire		Science		Résolution de problèmes	
1. Hong Kong	550	1. Finlande	543	1. Finlande	548	1. Corée du Sud	550
2. Finlande	544	2. Corée du Sud	534	2. Japon	548	2. Finlande	548
3. Corée du Sud	542	3. Canada	528	3. Hong Kong	539	2. Hong Kong	548
4. Pays-Bas	538	4. Australie	525	4. Corée du Sud	538	4. Japon	547
5. Liechtenstein	536	5. Liechtenstein	525	5. Liechtenstein	525	5. Nouvelle-Zélande	533
6. Japon	534	6. Nouvelle-Zélande	522	6. Australie	525	6. Macao	532
				7. Macao	525		

L'examen des résultats de la campagne 2003 a montré **que les pays qui dépensent plus n'obtenaient pas forcément de meilleurs résultats que ceux qui dépensent moins pour l'éducation**. L'[Australie](#), la [Belgique](#), le [Canada](#), la [République tchèque](#), la [Finlande](#), le [Japon](#), la [Corée du Sud](#)⁵ et les [Pays-Bas](#) dépensent moins par élève et obtiennent des résultats assez satisfaisants, alors que les États-Unis dépensent plus et obtiennent des résultats sensiblement en dessous de la moyenne des pays européens. La République tchèque, par exemple, qui se trouve parmi les dix premiers pays, dépense environ un tiers de la somme que les États-Unis consacrent à chaque élève alors que ce dernier pays arrive en vingt-quatrième position sur vingt-neuf pays étudiés.

Il ressort également de l'étude que les jeunes issus de milieux plus favorisés, avec un niveau d'instruction plus élevé, obtiennent en général de meilleurs résultats. Cette différence apparaît dans tous les pays étudiés, mais elle est particulièrement criante dans certains pays comme l'Allemagne.

2006

Les résultats de la campagne PISA 2006 font apparaître une détérioration de la situation du système scolaire français . En mathématiques, ce mauvais résultat est dû à l'augmentation des élèves en difficulté.

Voici un aperçu des dix pays qui ont obtenu les meilleurs scores en 2006 :

Mathématiques		Savoir lire	
1. Finlande	548	1. Corée du Sud	556
2. Hong Kong	547	2. Finlande	547
3. Corée du Sud	547	3. Hong Kong	536
4. Pays-Bas	531	4. Canada	527
5. Suisse	530	5. Nouvelle-Zélande	521
6. Macao	525	6. Irlande	517
6. Liechtenstein	525	7. Australie	513
8. Japon	523	8. Liechtenstein	510
9. Nouvelle-Zélande	522	9. Pologne	508
10. Australie	520	10. Pays-Bas	507
		10. Suède	507

Résultats 2009

Programme PISA (2009) ³											
(Les membres de l'OCDE au moment de l'étude sont en gras)											
Mathématiques			Sciences			Lecture					
1.		Chine Shanghai	600	1.		Chine Shanghai	575	1.		Chine Shanghai	556
2.		Singapour	562	2.		Finlande	554	2.		Corée du Sud	539
3.		Hong Kong, Chine	555	3.		Hong Kong, Chine	549	3.		Finlande	536
4.		Corée du Sud	546	4.		Singapour	542	4.		Hong Kong, Chine	533
5.		Taïwan	543	5.		Japon	539	5.		Singapour	526
6.		Finlande	541	6.		Corée du Sud	538	6.		Canada	524
7.		Liechtenstein	536	7.		Nouvelle-Zélande	532	7.		Nouvelle-Zélande	521
8.		Suisse	534	8.		Canada	529	8.		Japon	520
9.		Japon	529	9.		Estonie	528	9.		Australie	515
10.		Canada	527	10.		Australie	527	10.		Pays-Bas	508
11.		Pays-Bas	526	11.		Pays-Bas	522	11.		Belgique	506
12.		Macao, Chine	525	12.		Liechtenstein	520	12.		Norvège	503
13.		Nouvelle-Zélande	519	13.		Allemagne	520	13.		Estonie	501
14.		Belgique	515	14.		Taïwan	520	14.		Suisse	501
15.		Australie	514	15.		Suisse	517	15.		Pologne	500
16.		Allemagne	513	16.		Royaume-Uni	514	16.		Islande	500
17.		Estonie	512	17.		Slovénie	512	17.		États-Unis	500
18.		Islande	507	18.		Macao, Chine	511	18.		Liechtenstein	499
19.		Danemark	503	19.		Pologne	508	19.		Suède	497
20.		Slovénie	501	20.		Irlande	508	20.		Allemagne	497
21.		Norvège	498	21.		Belgique	507	21.		Irlande	496
22.		France	497	22.		Hongrie	503	22.		France	496
23.		Slovaquie	497	23.		États-Unis	502	23.		Taïwan	495
24.		Autriche	496	24.		Norvège	500	24.		Danemark	495
25.		Pologne	495	25.		République tchèque	500	25.		Royaume-Uni	494
26.		Suède	494	26.		Danemark	499	26.		Hongrie	494
27.		République tchèque	493	27.		France	498	27.		Portugal	489
28.		Royaume-Uni	492	28.		Islande	496	28.		Macao, Chine	487
29.		Hongrie	490	29.		Suède	495	29.		Italie	486
30.		États-Unis	487	30.		Lettonie	494	30.		Lettonie	484
:				:				:			
65.		Kirghizistan	331	65.		Kirghizistan	330	65.		Kirghizistan	314

Résultats 2012

Voir (en) [PISA 2012 Results](#)

Ce que taisent les médias et les politiciens sur le rapport PISA sur l'éducation

La France se classe parmi les pays de l'OCDE où la discipline est le moins respectée...

Le PISA 2013 vient de livrer ses résultats, largement commentés par les médias. Cette étude comparative du niveau scolaire des jeunes de 15 ans issus des pays membres de l'OCDE est publiée tous les trois ans. Polémia avait déjà commenté le bilan du PISA 2010 (*) : il n'était pas glorieux. Hélas, comme on pouvait le redouter, la version 2013 ne rachète pas la cuvée précédente. Cette année, les résultats sont tout aussi médiocres : l'évaluation des compétences de nos potaches en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences place la France au 25^e rang sur les 65 pays qui participent à l'enquête et au 18^e rang parmi les 34 pays de l'OCDE. Curieusement, cette année, les médias, plutôt que s'intéresser aux causes de ces tristes résultats, se livrent à une analyse sociologique et, sans mettre en cause les acteurs de l'enseignement et de l'éducation, préfèrent mettre en évidence l'incapacité de notre système à faire réussir les élèves.

Les phrases suivantes sont extraites sans aucune modification du dernier rapport PISA qui est disponible ici : [rapport PISA](#)

[France](#). On y parle d'immigration, de discipline et des genres garçon fille...

Performance en mathématiques :

L'écart de performance en mathématiques entre les garçons et les filles en France (9 points) se situe légèrement en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE (11 points) et est resté stable depuis 2003, masquant en fait un recul similaire des résultats des garçons et des filles.

Performance en compréhension de l'écrit et en sciences :

En France, **l'écart de performance en compréhension de l'écrit entre les sexes s'est creusé entre les cycles PISA 2000 et PISA 2012, passant de 29 à 44 points de différence en faveur des filles.**

Les améliorations en compréhension de l'écrit sont principalement dues aux résultats des filles. Ainsi, entre 2000 et 2012, la proportion d'élèves très performants a augmenté de 6 % chez les filles (contre seulement 2 % chez les garçons), alors que dans le même temps, la proportion d'élèves en difficulté a augmenté de 6 % chez les garçons (contre seulement 2 % chez les filles).

L'égalité des chances dans l'apprentissage :

Les élèves issus de l'immigration sont au moins deux fois plus susceptibles de compter parmi les élèves en difficulté. La proportion d'élèves issus de l'immigration se situant sous le niveau 2 en mathématiques lors du cycle PISA 2012 ne dépasse pas 16 % en Australie et au Canada, mais atteint **43 % en France** [...]

Même après contrôle du milieu socio-économique, en France, les élèves issus de l'immigration accusent des scores inférieurs de 37 points à ceux des élèves autochtones, soit presque l'équivalent d'une année d'études (contre 27 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE).

En France, les élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé n'obtiennent pas seulement des résultats nettement inférieurs, ils sont aussi moins impliqués, attachés à leur école, persévérants, et beaucoup plus anxieux par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE.

L'environnement pédagogique et l'engagement et la motivation des élèves :

En France, le climat de discipline est resté à peu près stable entre 2003 et 2012. Cependant, **la France se classe parmi les pays de l'OCDE où la discipline est le moins respectée**, et ceci même si la plupart des élèves en France bénéficient de classes disciplinées.

Échelle de culture mathématique :

En France comme dans la moyenne des pays de l'OCDE, la proportion de garçons et de filles dans le groupe des élèves en difficulté est à peu près identique (22 %), mais **la proportion de garçons dans le groupe des élèves les plus performants est bien plus élevée que celle des filles** (15 % pour les garçons, contre 11 % pour les filles)

Échelle de compréhension de l'écrit :

Les filles devancent les garçons en compréhension de l'écrit dans tous les pays et économies ayant participé au cycle PISA 2012, avec un écart de performance entre les sexes de 38 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, et de 44 points en France.

L'égalité des chances dans l'apprentissage et l'équité du rendement de l'apprentissage :

Le manque d'équité du système français se traduit, en termes de classement dans l'enquête PISA, par un écart de 20 places si l'on compare les performances des élèves issus des milieux les plus favorisés à celles des élèves issus des milieux les plus défavorisés.

Les élèves issus de l'immigration représentent en France 15 % des élèves testés dans le cadre des épreuves PISA 2012 et sont au moins deux fois plus susceptibles de compter parmi les élèves peu performants.

Les élèves issus de l'immigration sont nettement plus susceptibles (1.7 fois, en moyenne) de compter parmi les élèves peu performants dans de nombreux pays de l'OCDE. Au Mexique, en Autriche, en Belgique, au Danemark, en Suède, en Finlande, en Espagne, en France et en Suisse, les élèves issus de l'immigration sont au moins deux fois plus susceptibles d'être peu performants que les élèves autochtones (2.3 fois en France).

La proportion d'élèves issus de l'immigration qui n'a pas atteint pas le niveau 2 en mathématiques lors du cycle PISA 2012 ne dépasse pas 16 % en Australie et au Canada, mais atteint plus de 40 % en Autriche, en Finlande, en France (43%) [...]

Même après contrôle du milieu socio-économique, en France, les élèves issus de l'immigration accusent des scores en mathématiques inférieurs de 37 points à ceux des élèves autochtones, soit presque l'équivalent d'une année d'études (contre un écart de 21 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE).

En France, le score en mathématiques des élèves issus de l'immigration est inférieur de 67 points à celui des élèves autochtones. Même après contrôle du milieu socio-économique, les élèves issus de l'immigration accusent un score en mathématiques inférieur de 37 points à celui des élèves autochtones (contre un écart de 21 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE).

Cependant, la performance en mathématiques s'améliore de 23 points en France (contre 10 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE) si l'on compare les performances des élèves immigrés issus de la première et de la seconde génération.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves immigrés de la première génération accusent des scores inférieurs de 45 points à ceux des élèves autochtones (contre un écart de 83 points en France). Toutefois, les élèves immigrés de la deuxième génération accusent des scores inférieurs de 30 points à ceux des élèves autochtones, en moyenne, dans les pays de l'OCDE (contre un écart de 60 points en France)

En France, le système d'éducation est plus inégalitaire qu'il ne l'était 9 ans auparavant. En d'autres termes, lorsqu'on appartient à un milieu défavorisé, on a aujourd'hui moins de chance de réussir en France qu'en 2003.

La France se classe parmi les pays de l'OCDE où la discipline est le moins respectée...

Parmi les pays de l'OCDE, l'indice PISA du climat de discipline le plus élevé (c'est-à-dire les pays où la discipline est le plus respectée) s'observe au Japon (suivi d'Israël, de l'Autriche, de l'Estonie et de la Corée). En revanche, c'est en Finlande et en France (suivies du Chili, de la Grèce et de la Suède) que l'indice PISA du climat de discipline est le moins élevé... et ceci même si la plupart des élèves en France bénéficient de classes disciplinées.